

Alain GRESH [Présenté par]

Le Fatah, La révolution palestinienne et les Juifs

(Libertalia, Orient XXI, 2021, 96 p., 8 €)



Le petit opusculé proposé par les éditions Libertalia et Orient XXI permet de donner à lire un texte peu connu en France, alors que rédigé en français à son origine, traitant de la position du Fatah dans les années 1970 au sujet de l'avenir de la Palestine historique. Ce livre est composé de trois parties et augmenté d'une préface d'A. Gresh, fin connaisseur du Moyen-Orient et de la question de la Palestine. Il est tout à fait indiqué dans une période où les débats sont encore vifs quant à savoir si la solution à deux États, fondée sur le droit international, est encore d'actualité au regard de la

situation sur le terrain chaque jour de plus en plus dégradée pour le peuple palestinien dans son entier.

Publié au printemps 1970 par le Fatah, l'organisation de Y. Arafat, ce texte marque un tournant dans la pensée politique de la résistance palestinienne. Non signé, il engage la responsabilité du journal qui l'a publié (Fatah à Beyrouth) et le Fatah en tant que mouvement politique. Les auteurs de ce texte veulent aider à l'amorce d'un dialogue sans prétendre répondre à toutes les questions que poserait une Palestine démocratique.

Le texte évoque en premier lieu la position des Palestiniens à l'égard des Juifs, puis celle des Juifs à l'égard des Palestiniens, pour enfin poser les contours d'une Palestine démocratique. Cette dimension est en effet le fil rouge de ce document qui affirme avec netteté « combattre pour une Palestine progressiste, démocratique et non confessionnelle dans laquelle toutes les religions auront leur place et travailleront en paix en jouissant de droits égaux ».

Ainsi le premier texte s'attache à présenter le changement révolutionnaire des Palestiniens à l'égard des Juifs. Ces derniers ne sont plus considérés comme des ennemis héréditaires, même si l'État israélien raciste et colonialiste et ses allés impérialistes demeurent une cible à combattre. Cette évolution des Palestiniens à l'égard des Juifs est un point de départ fondamental

213

NOTES DE LECTURE

dans la construction de la nouvelle Palestine. La révolution palestinienne tend alors la main à tous ceux qui veulent combattre avec elle pour cet idéal. D'où la question : comment convaincre les Juifs de regarder les Palestiniens différemment ?

Le deuxième texte entend de souligner que de tout temps des Juifs ont combattu et combattront encore le sionisme, que l'opinion juive n'est pas monolithique. Cette dynamique nouvelle posée par les Palestiniens engendre une alternative : « pas de sécurité dans un État raciste, mais toute la sécurité dans une Palestine démocratique ». L'enjeu : gagner le cœur et l'esprit des Juifs ouverts à cette perspective pour prouver au judaïsme mondial que « la révolution palestinienne se tiendra toujours au côté d'eux s'ils sont persécutés et qu'elle est résolue à créer avec eux et à faire vivre cette nouvelle Palestine qui ne sera pas fondée sur la tricherie, le racisme ou la discrimination mais sur la coopération et le tolérance ».

Aussi le troisième texte se demande-t-il ce que recouvre cette Palestine démocratique, progressiste et non confessionnelle. Pour les rédacteurs, sans taire les tensions internes au sein du mouvement palestinien, cette vision « de l'établissement d'une société progressiste ouverte à tous les Palestiniens comme solution est bien meilleure que celle visant à

rejeter les Arabes dans le désert ou les Juifs à la mer ». Ainsi la nouvelle Palestine disposera d'un territoire (de la Méditerranée au Jourdain), d'une composante démocratique sur le fondement de l'égalité de tous les habitants y compris ceux qui ont été obligés à l'exil et reposera sur une idéologie sans racisme ni chauvinisme, sans domination ni appareil militaire d'asservissement. La viabilité de cette nouvelle Palestine pourra alors être envisagée en assurant à toutes et tous un accès à l'éducation et à la santé, fondement du développement économique.

La préface rédigée par A. Gresh offre une recontextualisation tout à fait à propos : si elle resitue le texte dans les années 1970, elle procède également à une mise en perspective contemporaine, rappelant que les réalités actuelles n'offrent que peu de choix entre l'apartheid et le génocide/nettoyage ethnique.

Or, ce que met en exergue le texte proposé est qu'une utopie était déjà en germe et portait en elle l'espoir non seulement du peuple palestinien, mais aussi de tous les Juifs du monde, sur un modèle de coexistence partagée en s'inspirant du modèle sud-africain, consacrant dès lors un lieu de vie partagé dans l'égalité, la dignité et la justice par tous ces habitants.

RAPHAËL PORTEILLA